

LE TÉMOIGNAGE DE MME C. L.

AU FORUM DE L'ACF ILE DE FRANCE, EN JUILLET 2012.



Bonjour à tous,

Je suis la maman de deux garçons : l'aîné 17 ans et le cadet 13 ans en décembre. Le plus jeune est autiste de haut niveau.

Un enfant un peu « bizarre »

Vers ses 18 mois, je me suis dit que quelque chose n'était pas normal dans son comportement, il ne réagissait pas lorsqu'on l'appelait ou lui parlait sans se mettre devant lui. Je pensais qu'il avait un problème de surdité, jusqu'au jour où je l'ai entendu fredonner la musique des « Barbapapas », je me suis dit qu'il lui était impossible de la connaître sans l'entendre. J'en ai parlé à mon médecin traitant qui ne trouvait rien d'anormal et me disait qu'il fallait le laisser grandir. A son entrée à l' cole maternelle, l'institutrice m'a immédiatement fait part de son inquiétude concernant mon fils. J'en ai reparl  à mon médecin qui n'a pas relevé. Je suis allée voir un pédiatre, une psychothérapeute, rien. C'est lors de son vaccin que mon médecin traitant a finalement admis qu'il était un peu « bizarre ». Il m'a conseillé un rendez-vous à Necker. Au bout de 4 heures de consultation avec un psychiatre, celui-ci nous a confirmé l'existence d'un problème, il nous a aiguillés vers le CMP le plus proche de notre domicile.

C'est ainsi que mon fils est entré au CMP. Il a eu une prise en charge avec une pédopsychiatre qui nous parlait de psychose. Il a été pris en charge dans un groupe thérapeutique « contes » et un groupe de jeux. Ces groupes l'obligeaient à s'intéresser aux autres enfants autour de lui, mais il se lassait très vite et ne participait pas lorsqu'il n'était pas sollicité directement. Parallèlement il a été suivi par Mme G. en psychomotricité.

Un dispositif « sur mesure »

Puis il a été suivi par Mme B. en thérapie individuelle. Là il exprimait un peu plus sa personnalité, son imaginaire débordant, il a inventé un jeu de société, écrit des histoires...

Mme B. fut la première à parler de « troubles autistiques » et nous a proposé un dispositif atypique de prise en charge. L'idée qu'il puisse être pris individuellement nous séduisait beaucoup car je suis persuadée que chaque enfant autiste a son propre autisme, de même que chaque individu est différent, en fonction de son histoire, son vécu, sa situation, sa culture ses rencontres etc...

Il me semblait formidable qu'il puisse être pris de façon individuelle, du « sur mesure » en quelque sorte. Je trouvais cela éprouvant qu'on veuille absolument faire entrer mon enfant dans un moule, une case, alors que de fait il est différent et que cette différence, me semble-t-il, devait être prise en compte et transformée en atout, plutôt que considérée comme handicapante, gênante parce qu'incompatible avec les « cases ».

Il s'agit de personnalité, de personne, d'individu, d'individuel, pourquoi donc vouloir que tout le monde soit semblable ? Je veux bien admettre qu'il faille des codes communs, mais pourquoi demander à mon enfant si « spécial » d'être noyé dans une masse et non plus un individu avec ses forces et ses faiblesses. C'est à nous de nous adapter aux différences et non l'inverse.

Mais, qui donc est « bizarre » ?

Il fallait néanmoins qu'il apprenne à adapter son comportement à la société. Le dispositif mis en place par mesdames B. et G. était tout simplement idéal. Que quelqu'un « joue » le rôle de Thomas en mimant ses « bizarreries » comportementales a fait en sorte qu'il s'est aperçu de ces bizarreries et les a, à son tour, trouvées « bizarres ».

Le fait qu'il soit pris en charge individuellement a permis qu'il participe entièrement et pleinement. Et petit à petit il est passé d'un état passif à un état actif. Il a commencé à faire des réflexions lorsque l'une, ou l'autre avait un comportement « bizarre ».

Et en ce qui concerne mon enfant, ce dispositif a fait basculer mon fils d'un état passif, à un état actif et les progrès ont été fulgurants même s'il a toujours été en évolution. Le jour où nous sommes sortis d'une séance et que mon fils m'a dit d'un air faussement exaspéré « pffff, elles sont complètement idiotes ces deux-là, c'est plutôt elles qui devraient aller au CMP » j'ai su qu'il avait basculé.

J'ai compris à ce moment qu'il avait intégré le fait que certains comportements pouvaient sembler bizarres. Et il les a vus avec les mêmes yeux que nous. N'est-ce pas la chose la plus extraordinaire qui pouvait se passer ?

Permettre aux parents de participer

Le fait de m'avoir permis de participer à ce dispositif a été quelque chose d'important aussi. Avant tout, cela m'a permis de m'impliquer et si vous saviez ce qu'il est important pour les parents volontaires de pouvoir s'impliquer. Le milieu médical est un milieu assez hermétique autant pour l'intégration des parents que pour la compréhension du jargon utilisé. A ce jour, je n'ai toujours pas compris les histoires de prises en charge (hôpital de jour, CATTP, CMP, autres), je ne vois toujours pas la différence entre psychologie, psychanalyse, psychothérapie, j'ai conscience qu'il s'agit de courants différents, mais dans les faits je ne sais pas faire la différence et j'irai même plus loin : peu m'importe l'appellation, ce qui compte c'est le résultat.

A ce jour, mon fils suit une scolarité classique, dans une classe normale, avec les autres enfants. Il a une AVS qui l'aide à s'organiser, mais il a des camarades de classe, il fait de la plongée sous-marine dans un club avec d'autres enfants. Cette année il a été officiellement déclaré autiste de haut niveau suite à des tests passés avec une psychologue spécialisée en autisme. Il est toujours pris en charge une fois par semaine par cette même psychologue. Il n'a plus du tout de traitement médicamenteux.



[Retour au site](#)